



COUNCIL OF EUROPE CONSEIL DE L'EUROPE

Strasbourg, 10 octobre 2005
[... *Conférence 2005/Document10*]

MG-RCONF (2005) 10
Original: Anglais

**Conférence régionale sur « Les migration des mineurs non accompagnés :
agir dans l'intérêt supérieur de l'enfant »**

Torremolinos, Málaga - Espagne
27-28 octobre 2005

PAROLES DE MINEURS NON ACCOMPAGNES

M^{me} Imogen LAMB

Paroles de mineurs non accompagnés

Rapport d'une étude effectuée par Imogen LAMB
de juillet à septembre 2005

Contexte

Les mineurs migrants non accompagnés interrogés pour le présent rapport proviennent de diverses régions du monde et de milieux très différents. Ils sont venus en Europe pour diverses raisons. Ils ont tous une histoire à raconter et des besoins spécifiques qui leur sont propres. Pourtant ces enfants ou adolescents ont beaucoup en commun : ils sont tous marqués par des traumatismes, partagent des craintes similaires pour leur avenir et sont liés par un objectif commun.

Ils sont originaires de Chine, du Sri Lanka, du Kosovo, de Roumanie, de Turquie, d'Angola, de la République du Congo, de Sierra Leone, de Côte d'Ivoire, d'Ethiopie, de Somalie, d'Algérie, du Maroc.... Ils ont été envoyés en Europe par leurs parents pour avoir une meilleure éducation, ou trouver la sécurité. Ils sont introduits en Europe par des passeurs qui les exploitent pour la prostitution, l'esclavage domestique ou le trafic de drogue. Ils ont fui une vie marquée par la pauvreté, la misère ou les abus et sont venus tout seuls, ou avec des amis de leur âge. Certains ont été incités à partir en Europe par des membres de leur famille ou des amis de leur entourage ou émigrés en Europe. D'autres sont partis contre la volonté de leurs parents ou sans leur en parler. Ils sont venus à pied, en camion, par bateau ou par avion, cachés ou munis de faux documents d'identité.

A leur arrivée, leur destin leur échappe le plus souvent : ils risquent d'être expulsés ou jetés en prison, ils peuvent être aidés par les autorités locales ou se retrouver parmi les enfants des rues, ou encore tomber dans les mailles de réseaux pratiquant le trafic de drogue et la traite des personnes. Beaucoup ne parlent pas la langue du pays, et certains ne savent même pas dans quel pays ils se retrouvent. De nombreux mineurs migrants non accompagnés ne connaissent pas leurs droits, et ne savent pas à qui s'adresser pour obtenir de l'aide. La plupart sont désorientés à leur arrivée et ne comprennent rien à ce qu'ils découvrent. Certains ont peur de demander l'aide de la police : ils craignent d'être arrêtés, battus et expulsés. Beaucoup de ceux qui demandent l'asile ou un permis de séjour jugent les procédures traumatisantes et incompréhensibles.

Les mineurs non accompagnés qui sont pris en charge par les autorités vivent des expériences très différentes, selon l'autorité locale ou l'association qui s'occupe d'eux et selon le pays dans lequel ils se retrouvent. Ils peuvent être soit envoyés dans une famille d'accueil, un hôtel, un foyer pour enfants victimes d'abus et enfants en situation difficile, un centre pour mineurs migrants non accompagnés... ou se voir proposer un logement partagé. Ils peuvent être scolarisés, placés en apprentissage ou simplement suivre des cours de langues. Certains sont enfermés dans un centre où ils ne peuvent pratiquement rien faire, alors que d'autres se voient proposer un large éventail d'activités. Certains reçoivent une allocation d'entretien, d'autres ne perçoivent presque rien.

Méthodologie

Soixante mineurs migrants non accompagnés âgés de 12 à 20 ans ont été interrogés en France, en Espagne et au Royaume-Uni pour le présent rapport. Trente mineurs et jeunes adultes qui avaient été expulsés d'Europe ou s'efforçaient d'y émigrer ont également été interrogés au Maroc. Des ONG spécialisés et les pouvoirs locaux ont aidé à établir les premiers contacts.

Aucune interview n'a eu lieu en présence des autorités : la plupart des mineurs interrogés étaient seuls, ou assistés d'un interprète. Tous se sont vus promettre l'anonymat. La plupart ont accepté que l'interview soit enregistrée. Cependant plusieurs d'entre eux, qui avaient été victimes de trafiquants d'enfants, ont refusé. Bien qu'ils se trouvent maintenant pris en charge par des institutions, ils ont toujours peur que ces trafiquants auxquels ils ont échappé les retrouvent un jour.

L'objectif du présent rapport est de présenter ce que les mineurs migrants non accompagnés ont à dire.

1 Ce qu'ils veulent

Être traités équitablement, avec respect et compréhension

Une jeune fille ougandaise au Royaume-Uni : *Quand je suis allée au ministère de l'Intérieur, ils m'ont posé beaucoup de questions qui n'avaient rien à voir avec mon problème ; par exemple : qu'est ce que j'avais mangé dans l'avion ? De quelle couleur était l'uniforme de l'hôtesse ? A quoi ressemblait l'avion ? J'aurais aimé qu'ils me demandent pourquoi j'étais là. J'ai toujours dit la vérité, mais au tribunal ils m'ont posé les mêmes questions avec des mots différents, ils m'ont traité comme si je mentais.*

Un jeune Marocain en Espagne : *Les gens qui travaillent au foyer ne nous rassurent pas, ils n'essaient pas de comprendre nos problèmes, ils ne veulent rien savoir. Ils ne nous aiment pas.*

Un jeune Marocain en Espagne : *Au foyer, nous n'avons le droit de sortir qu'une fois par semaine. Si nous n'obéissons pas, on nous enferme dans une pièce au sous-sol pendant 24 heures et les hommes qui y travaillent sont souvent violents. Comme on ne nous donne que 3 euros par semaine, certains d'entre nous volent, d'autres s'échappent du foyer.*

Aller à l'école, suivre une formation professionnelle, travailler

Une jeune fille ougandaise au Royaume-Uni : *Je préférerais travailler plutôt que de recevoir une allocation, mais à l'expiration de notre permis l'employeur ne peut plus nous donner de travail. Nous ne voulons pas dépendre d'une allocation ni toucher de l'argent car les gens disent que les demandeurs d'asile ne font que recevoir de l'argent. Nous voulons travailler, gagner notre vie et étudier.*

Tous les enfants et adolescents interrogés ont exprimé le désir d'une vie active

Un mineur congolais en France : *On ne m'a pas envoyé à l'école pendant 5 mois. J'ai oublié beaucoup de choses. J'aurai dû au moins pouvoir suivre des cours de français et de maths.*

Un mineur marocain en Espagne : *Je voulais aller à l'école, mais on m'a placé dans un centre pendant six mois, puis dans un autre et je n'ai suivi que quelques cours d'espagnol, c'est tout.*

Un mineur ougandais au Royaume-Uni : *Le fait d'être occupé m'a beaucoup aidé. Je souffre de troubles psychologiques, être occupé m'aide à penser à l'avenir et non au passé.*

La plupart souhaitent pouvoir parler à quelqu'un de leur passé, de leur vie actuelle et de leur avenir

Un adolescent marocain en Espagne : *J'ai besoin de parler aux gens parce qu'il y a beaucoup de choses en moi que je n'ai pas dit, mais personne ne veut m'écouter.*

Ils désirent tous obtenir un permis de séjour permanent et disent qu'ils resteront en Europe, qu'ils y soient autorisés ou non

Un adolescent marocain en Espagne : *Si je n'obtiens pas le statut de résident, j'irai dans un autre pays d'Europe, et s'il le faut je volerai ou je vendrai de la drogue. Mais je préfèrerais rester ici et travailler.*

Leurs familles leur manquent et presque tous souhaiteraient retourner les voir

Un adolescent marocain en Espagne : *Il y a quatre ans que je n'ai pas vu ma mère et mes frères et sœurs. Dès que j'obtiendrai mon permis de résidence, je retournerai les voir.*

2 Ce qu'ils disent de leur statut

Un adolescent du Kosovo au Royaume-Uni : *J'ai toujours été catalogué comme un réfugié si je dis d'où je viens. Alors maintenant quand on me le demande, je dis que je viens de Suède.*

Une jeune fille ougandaise au Royaume-Uni : *Un jour j'ai entendu quelqu'un dire « j'emmerde les demandeurs d'asile », alors maintenant je ne dis plus qui je suis. Si vous êtes réfugié, on vous regarde différemment. Être réfugié, c'est être tout en bas de l'échelle.*

Une jeune fille ougandaise au Royaume-Uni : *Je ne dis plus à personne que je demande l'asile, parce que je me retrouverai isolée. Si je dis que je suis britannique, les gens m'aimeront plus. S'ils apprennent que je demande l'asile, ils penseront que je suis pauvre, sale, que je suis venue ici pour vivre d'allocations, que je suis inutile.*

Un adolescent marocain en Espagne : *On ne nous traite pas comme les autres. Nous les Marocains, on nous met tous ensemble dans un centre et nous ne pouvons même pas rencontrer des jeunes Espagnols de notre âge.*

3 Leurs craintes

Être expulsés

Une jeune fille ougandaise au Royaume-Uni : *J'ai peur que si on me renvoie dans mon pays, le vieil homme que j'ai été forcée d'épouser et qui me battait me retrouve.*

Un adolescent de la Sierra Leone en France : *Je sais où vit l'homme qui a tué mon père. Si on me renvoie dans mon pays, faudra t-il que je le tue ?.*

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *J'ai perdu ma vie il y a deux ans lorsque j'ai dû fuir les violences dans mon pays. Je l'ai retrouvée ici. Je ne veux pas la perdre à nouveau.*

Un adolescent guinéen au Royaume-Uni : *Nous expulser serait comme nous tuer de manière indirecte, nous empoisonner lentement.*

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Me renvoyer là-bas serait comme me jeter dans le feu.*

Ne pas pouvoir finir leurs études avant d'être expulsés

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Un de mes amis a été arrêté juste avant ses examens, alors il n'a pas pu les passer. J'ai peur que cela m'arrive aussi.*

Un adolescent congolais en France : *J'ai peur de ce qui m'arrivera quand j'aurais dix-huit ans, parce que j'ai commencé à dix-sept ans une formation professionnelle qui dure deux ans et je ne sais pas si je pourrai la terminer.*

Se retrouver étrangers dans leur propre pays s'ils sont expulsés

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Nous sommes habitués à la culture d'ici, là-bas nous n'avons pas de famille, pas d'amis.*

Etre forcés de se livrer à la délinquance ou à la prostitution pour survivre dans la clandestinité

Un adolescent algérien en France : *Je ne veux pas voler, mais qu'est-ce que je peux faire d'autre ?*

Un adolescent marocain en France : *Si je n'ai pas le droit de travailler ici, j'irai en Italie où je connais quelqu'un, mais j'ai peur d'être obligé de vendre de la drogue là-bas et cela, je ne le veux pas.*

Un adolescent algérien en France : *Je ne veux pas vivre dans la rue.*

4. Leurs traumatismes

Un adolescent congolais en France *J'ai vu la guerre comme on la voit dans les films.*

Un adolescent chinois en France : *J'ai peur que l'homme qui m'a enfermé dans son appartement me retrouve un jour.*

Une adolescente somalienne au Royaume-Uni : *Quand je suis arrivée ici, j'avais très peur, je ne parlais pas anglais, je n'avais personne à qui parler. Je ne pouvais pas manger, ni dormir, je n'osais pas sortir. J'avais honte de mes vêtements. Je sentais que les gens me regardaient. J'avais peur d'être arrêtée, peur des cauchemars dans lesquels on m'attaquait.*

Un adolescent algérien au Royaume-Uni : *Mes parents ont été tués lors d'un combat dans notre village. Quand je suis arrivé ici, je ne savais pas ce qui m'arriverait et j'ai été obligé de faire confiance à des gens que je ne connaissais pas.*

Un adolescent ougandais au Royaume-Uni : *J'ai pensé qu'on allait me mettre en prison ici parce que dans mon pays j'avais été capturé par les rebelles et obligé de tuer des gens.*

Un adolescent congolais en France : *Mon père est un prisonnier politique, je n'ai pas de nouvelles de lui. Ma mère m'a envoyé ici pour que je sois en sécurité et je ne sais pas où elle se trouve maintenant.*

Un adolescent kurde en France : *J'ai honte de mon niveau scolaire, et je ne veux pas que les autres enfants me voient faire mes devoirs.*

5. Les pressions des parents

Un adolescent chinois en France : *Mon père m'a envoyé ici pour trouver du travail et envoyer de l'argent à la famille. Je n'ose pas lui dire que j'ai eu un accident et que je suis gravement handicapé.*

Un adolescent marocain en Espagne : *Chaque fois que j'appelle mes parents, ils me demandent : est-ce que tu travailles ? Pourquoi tu nous envoies pas d'argent ?*

Un adolescent marocain en Espagne : *Mes parents me disent que je ne dois pas oublier mes petits frères et sœurs qui ont besoin de mon aide.*

Un adolescent marocain en France : *Je veux aider mes parents à construire une maison et je veux qu'ils puissent manger correctement. Je ne pense pas à moi, mais à eux.*

Un adolescent algérien en France : *Je dois gagner de l'argent pour pouvoir rentrer chez moi et faire des cadeaux à mes parents.*

Un jeune Marocain : *Quand j'ai eu 15 ans, ma mère m'a suggéré de me rendre en Espagne, elle a dit : regarde nos voisins qui sont partis, ils ont de belles choses. Elle a dit que si j'étais encore là quand ils reviendraient pour les vacances, ils se moqueraient de moi.*

6. Ce qu'ils disent de leur pays

Un adolescent algérien en France : *Ici, si vous allez à l'école et que vous travaillez bien, vous vous en tirez, mais en Algérie il n'y a pas d'avenir.*

Un jeune Marocain : *Même si j'allais à l'école toute ma vie, je ne trouverai pas de travail ici.*

Un adolescent chinois en France : *J'aimerais probablement retourner en Chine à la fin de mes études, mais je ne sais pas où sont mes parents.*

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Ce n'est pas parce que votre pays est en paix que vous n'êtes pas menacé*

Une adolescente ougandaise au Royaume-Uni : *Dans mon pays, je n'aurais jamais pu avoir l'opération que j'ai eu ici et je n'aurais pas pu guérir.*

Une adolescente ougandaise au Royaume-Uni : *Là-bas, quand vous avez besoin d'aide, vous ne vous adressez pas à la police mais à l'église.*

Un jeune Marocain : *Lorsque des policiers vous attrapent alors que vous essayez de partir en Europe, ils vous frappent avec des menottes, des bâtons et des chaussures, ils vous mettent dans une cellule pour la nuit et vous relâchent le lendemain.*

Un adolescent kurde en France : *Là d'où je viens, il n'y a pas d'avenir. Les enfants sont des psychopathes. Ils ne veulent pas travailler, ils deviennent des délinquants.*

Un jeune Marocain : *Chez moi, je serai toujours exploité, je n'aurai aucune chance de monter ma propre affaire, ni d'avoir une maison ou une famille.*

Un adolescent marocain en France : *Là-bas, vous faites l'objet de discrimination et vous êtes exploités.*

Un jeune Marocain : *Ici à l'école il n'y a qu'un sujet de conversation : l'émigration vers l'Europe. Après les vacances d'été, il manque toujours quelques élèves : ce sont ceux qui sont partis en Europe.*

7. Ce qu'ils disent du pays d'accueil

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Ici vous avez des droits. Là-bas ce sont ceux qui ont les armes qui ont des droits, c'est comme cela que ça se passe en Afrique. Si nous avions des droits en Afrique, nous ne serions probablement pas là.*

Un adolescent guinéen en France : *En France, il y a des gens d'origines ethniques très diverses, et j'aime ça.*

Un adolescent ivoirien en France : *Ce qu'on voit à la télévision sur la France n'est pas la réalité.*

Un adolescent guinéen au Royaume-Uni : *Ici les enfants peuvent parler de tout avec leurs parents et les parents reconnaissent quand ils ont tort. Mais les enfants répondent aussi à leurs parents, et cela n'est pas bien.*

Une adolescente somalienne France : *Chez moi je portais un voile, mais ce n'est pas autorisé ici à l'école.*

Une adolescente somalienne France : *Les gens ici s'embrassent dans la rue, et je suis également choquée par la manière dont s'habillent les femmes.*

Un adolescent marocain en Espagne : *Je pensais qu'ici j'aurai une belle vie, mais je me trompais.*

Un adolescent de la Sierra Leone au Royaume-Uni : *On m'a donné de l'argent pour aller acheter à manger, mais je n'avais jamais vu de boutique auparavant. Dans mon pays, on achète à manger dans la rue.*

Une adolescente éthiopienne au Royaume-Uni : *Chez moi, il y plus de cent enfants par classe, et quand on parle en classe, le professeur vous frappe. Ici on vous encourage à participer, à prendre la parole.*

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Dans mon pays, la classe était si tranquille qu'on aurait dit un crématorium.*

Un adolescent ougandais au Royaume-Uni : *Ici, les enfants ont trop de pouvoir, on ne devrait pas leur permettre de se conduire comme ils le font. Ils ne respectent pas les professeurs, et les professeurs ne semblent pas pouvoir maîtriser la situation.*

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Ici les enfants sont grossiers, ils ne manifestent aucun respect pour les adultes. En Afrique, on n'a pas le droit d'appeler un adulte par son prénom ni de lui dire « tu », il faut l'appeler « tante, sœur, monsieur... » ...*

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *J'ai proposé à un vieux monsieur de porter ses sacs, mais il a cru que je voulais les voler.*

Un adolescent algérien en France : *Un homme peut quitter une femme qu'il a rendu enceinte.*

Un adolescent algérien en France : *Ici, les gens ne devraient pas coucher dans la rue.*

8 Ce qui leur plaît

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Depuis que je sais que je peux rester et continuer mes études, je suis plus motivé.*

Un adolescent marocain en Espagne : *Après la mort de ma mère, mon père s'est remarié et ma belle-mère m'a traité comme un esclave, alors je me suis enfui. Je suis retourné les voir l'année dernière et ma belle-mère m'a bien traité, parce que maintenant je vis dans un pays riche et je gagne de l'argent.*

Un adolescent guinéen au Royaume-Uni : *Les policiers sont humains, ils vous écoutent.*

Un adolescent ougandais au Royaume-Uni : *Lorsque la police est venue m'arrêter, j'ai eu très peur car je croyais que ce serait comme dans mon pays, mais en fait, les policiers ont été très gentils, ils ont appelé un avocat, ils m'ont rendu mes affaires. Dans mon pays, les policiers m'auraient tout volé.*

Un adolescent libérien au Royaume-Uni : *Je demandais à une femme policier mon chemin et elle m'a conduit à l'endroit que je cherchais. Cela m'a bien étonné. Depuis, je demande souvent de l'aide aux policiers, c'est comme un jeu pour m'aider à améliorer mon anglais.*

Un adolescent du Kosovo au Royaume-Uni : *Quatre jours seulement après mon arrivée, j'ai commencé un cours d'anglais intensif.*

Une adolescente éthiopienne au Royaume-Uni : *J'ai trouvé très utile d'avoir un « tuteur » (bénévole) pour m'aider à m'habituer à la vie ici.*

Un adolescent du Kosovo au Royaume-Uni : *Je me suis débarrassé de mon dictionnaire.*

Un adolescent guinéen au Royaume-Uni : *On m'a donné un frigo.*

Un adolescent marocain en Espagne : *Au Maroc, je gagnais 30 euros par semaine, ici j'en gagne 30 par jour.*

Un adolescent ougandais au Royaume-Uni : *Ici, j'ai vu des docteurs et des psychiatres.*

Un adolescent marocain en France : *Beaucoup de gens venus de toute l'Afrique vivent ici.*

Un adolescent algérien en France : *Ici, j'ai une chance de gagner ma vie comme musicien. Chez moi, je n'aurais pas pu, mes parents ne le voulaient pas.*

Un adolescent algérien en France : *Il y a ici des associations qui nous aident, je n'en savais rien avant mon arrivée.*

9 Leurs suggestions

Un adolescent ivoirien au Royaume-Uni : *Une fois que nous sommes dans ce pays, ils devraient nous dire combien d'années nous pouvons rester afin de pouvoir finir nos études universitaires, car alors nous pourrions être utiles à d'autres. Ils pourraient nous renvoyer en Afrique pour aider là-bas, parce que nous aurions des diplômes et nous serions également en sécurité à ce moment-là. Nous pourrions alors rembourser l'argent dépensé pour nous. A la fin de nos études, les autorités pourraient décider aussi si nous serions utiles ou non en restant dans le pays.*

Une adolescente ougandaise au Royaume-Uni : *Ils disent que nous devons être expulsés, mais il faudrait avant nous donner une chance de nous rétablir après ce qui nous est arrivé, nous nous sentons encore menacés, nous ne sommes pas guéris psychologiquement. Si au moins on nous donnait quelques années pour pouvoir guérir psychologiquement, étudier et travailler avant de nous renvoyer dans notre pays, nous pourrions chercher un emploi, nous pourrions faire quelque chose parce que nous aurions quelques économies. Nous n'avons pas l'intention de rester en permanence dans notre pays d'accueil sauf si on a besoin de nous. Certains d'entre nous viennent ici parce que nos parents ont été tués ou sont morts, mais dès notre majorité on nous renvoie. Mais le fait d'avoir 18 ans ne change rien pour nous, car nous n'avons rien, nous sommes toujours orphelins, nous n'avons pas fini nos études et nous sommes toujours malades psychologiquement. Par conséquent, ce serait mieux si on nous donnait une chance de nous en tirer.*

Une adolescente ougandaise au Royaume-Uni : *Le Sommet du G8 vient de se réunir et ils ont parlé d'aider l'Afrique, ils ont dit qu'ils ne pouvaient aider l'Afrique à cause de la corruption des dirigeants, les gens qui ont besoin d'argent ne le reçoivent pas, alors pourquoi ne pas aider les Africains qui sont ici, parce que si on nous aide à étudier, à travailler et à gagner de l'argent, on est sûr que cette aide va à des Africains. Et si on nous forme maintenant, nous sommes ceux qui repartiront en Afrique et aideront la population, ou nous ferons des économies et aiderons l'Afrique parce que nos cœurs pleurent pour l'Afrique. S'ils nous aident, nous pourrions alors aider l'Afrique directement, mais renvoyer vers la misère ceux qui ont besoin d'aide ici, est-ce une manière d'aider l'Afrique ?*

Un adolescent ougandais au Royaume-Uni : *Une fois qu'ils ont commencé à aider les gens à s'intégrer ils doivent continuer. J'ai commencé à m'adapter, je me suis fait des amis, je travaille bien au collège, j'ai vu de bons médecins et des conseillers pédagogiques. S'ils me renvoient maintenant, ce sera une autre catastrophe.*

Une adolescente ougandaise au Royaume-Uni : *Lorsque nous demandons l'asile, la pièce où l'on nous reçoit ne respecte pas notre vie privée, la personne qui nous interroge et l'interprète sont assis derrière la vitre et vous êtes assis de l'autre côté dans une grande salle pleine de monde, et on s'attend à ce que vous racontiez votre vie. Mais comment pouvez-vous dire ce qui vous est arrivé, ce qui vous fait honte, ce qui vous a vraiment traumatisé, alors que d'autres personnes écoutent ? En fin de compte, vous ne donnez pas les informations importantes, parce que vous ne vous sentez pas à l'aise, mais tout ce que vous dites à ce moment-là sera utilisé pour le traitement de votre demande d'asile. Si vous étiez reçu en privé dans une pièce où vous pourriez expliquer votre cas à quelqu'un qui vous écouterait vraiment, ce serait mieux que de vous juger sur quelques phrases que vous avez prononcées dans de telles conditions.*

Un adolescent marocain en Espagne : *Si l'Espagne dit qu'elle respecte les droits des enfants, elle devrait les aider jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'ils aient un travail et un logement.*

Une adolescente éthiopienne au Royaume-Uni : *Il faudrait voir un avocat plus souvent, afin de pouvoir comprendre ce qui se passe au tribunal. Moi, c'est la première fois que je vais me trouver devant un tribunal et je ne sais pas comment ça se passe.*

Un adolescent marocain en Espagne : *Si les autorités n'aident pas ceux qui arrivent ici, ils deviendront les délinquants.*

Imogen Lamb
Septembre 2005